

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

lundi 8 mai 2006

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'Opération Rampolla



Cardinal Rampolla del Tindaro, secrétaire d'Etat de Léon XIII et membre de la secte satanique de l'OTO

CSI nous a aimablement autorisé à publier l'étude qu'elle a réalisé il y a près d'un an et qui fut diffusée par ses soins.

Force est de constater que depuis douze mois, les différentes actions entreprises par l'abbé Ratzinger et les réactions du monde schismatique Orthodoxe ou du monde Anglican confirment les éléments du plan presque séculaire de subversion de l'Eglise catholique que cette étude mettait à jour.

La révélation des documents de Dom Beauduin¹ au sujet d'un ***Patriarcat Anglican*** (« ***L'Eglise anglicane unie non absorbée*** ») cautionne cette analyse. Les rumeurs qui ont filtrées au sujet d'un « ***Patriarcat Tridentin*** » qui pourrait être mis en place à l'occasion de sa « ***réconciliation*** » avec l'Eglise conciliaire (« ***La FSSPX unie non absorbée*** »)², **comme prototype de la solution imaginée par les réformateurs conciliaires pour les Orthodoxes**³, viennent aujourd'hui conforter la **pérennité de ce schéma de transmutation**

¹ Message de Virgo-Maria.org du 10 avril 2006

² Message de Virgo-Maria.org du 13 avril 2006

³ Intervention de l'abbé Barthe sur Radio Courtoisie la veille du Jeudi Saint 2006. Notons également l'allusion de Mgr Fellay dans son discours de Bruxelles en juin 2005.

de l'Eglise par les conciliaires. En 2006, l'abandon par l'usurpateur Benoît XVI du titre de **Patriarche d'Occident**, nullement contradictoire de la présence du pallium lors de l'investiture de l'abbé Ratzinger en avril 2005, **confirme au contraire l'amorce d'une dénaturation de la fonction pontificale, qui la rende progressivement acceptable par les autres confessions, qui conservent leurs professions hérétiques, tout en se déclarant unies selon le mode des Patriarcats, et acceptant la gouvernance de principe d'un « primus inter pares ».**

Nous sommes étonné que depuis la parution de cette étude importante de CSI il y a près d'un an, aucune revue de la Tradition n'ait entrepris une analyse des influences subversives anglicanes dans la Révolution contre l'Eglise. Qu'ont écrit sur le sujet les revues *Fideliter*, *Le Sel de la terre*, les *Nouvelles de Chrétienté*, etc ? **RIEN**. Par ce silence délibéré sur ces sujets, elles privent les fidèles et les clercs des bonnes grilles de lectures des événements qui s'accélèrent depuis l'élection de l'usurpateur Benoît XVI. Cette non étude des méthodes des antichrists, comme l'écrivait Mgr Lefebvre, rend au clan du ralliement de la FSSPX ce service énorme de priver la Tradition de ses anticorps et de ses capacités d'analyse. En effet si la majorité des clercs et des fidèles possédaient de telles armes intellectuelles, cela leur éviterait de se laisser abuser et entraîner dans les pièges que leur tendent les « ennemis conciliaires ». Il devient crucial que les évêques, qui représentent l'Eglise enseignante, étudient les réseaux de l'Anglicanisme et de la subversion de l'Eglise par la filière bénédictine qui furent la fine pointe de la Révolution de l'Eglise par la destruction de la transmission du sacrement de l'Ordre. En effet, *Pontificalis Romani* en 1968, fut l'œuvre destructrice et téléguidée par la pensée des loges traditionnelles, du rite de consécration épiscopale.⁴

Nous espérons que cette étude contribuera à éclairer les fidèles et les clercs.

Cette étude étant longue, nous allons procéder à une diffusion par partie sur plusieurs jours. Le document final et complet sera disponible à la fin des diffusions. Le document PDF sera chaque jour mis à jour avec l'ensemble des parties déjà diffusées. Cela devrait en permettre une prise de connaissance progressive.

Abbé Michel Marchiset

Voici le plan de cette étude de CSI :

- 1- Non plus «pape», mais «évêque de Rome» et patriarche de l'«Eglise latine»
- 2- L'anglicanisation progressive du clergé conciliaire depuis 1968, date du rite Montinien
- 3- L'opération Rampolla poursuivie par l'abbé Ratzinger
 1. Objectif N° 1) La fusion de la Communion Anglicane avec l'Eglise conciliaire selon le schéma de 1923.
 2. Objectif N° 2) La réunion des Orthodoxes avec l'Eglise conciliaire selon les vues du pasteur Pusey (vers 1840).
- 4- Les bénéfiques occultistes attendus par la loge de la réussite de l'opération Rampolla
- 5- Les retombées géopolitiques de l'opération Rampolla
- 6- L'opération Rampolla à moyen terme et la religion universelle à long terme
- 7- L'officier de l'opération Rampolla mis en place : l'abbé Levada
- 8- Quelques textes en illustration de notre analyse

Annexes :

- Du côté orthodoxe, les déclarations (diffusées par Inside the Vatican) des dignitaires orthodoxe, dont le patriarche de Moscou à l'occasion de l'élection de Ratzinger : "Dégel à Moscou ?" et "Vraiment le changement ?"

⁴ Lire les études publiées sur le site www.rore-sanctifica.org

- Une partie de l'article du DTC sur le Puséyisme, le plan du pasteur Pusey puis des anglo-catholiques du début du XX^e siècle pour une réunion en bloc de la Communion anglicane avec l'Eglise catholique. Ces textes sont contemporains des conversations de Malines.
- Un ensemble de textes au sujet de la proximité d'une réunion d'une partie de la Communion Anglicane avec l'Eglise conciliaire.
- Dans le mail de CSI du 16 mai 2005, la préface en latin de l'abbé Ratzinger en 1997 au travail de publication des documents préparatoires à la lettre Apostolicae Curae de Léon XIII, initiative qui venait de la Congregation de la Doctrine de la FOI dont il était le préfet

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

L'Opération RAMPOLLA

La véritable «feuille de route» anglicane de l'abbé Ratzinger
La réunion, jusqu'à la fusion, de l'Eglise conciliaire
(déjà en voie d'anglicanisation progressive depuis 1968)
avec la Communion anglicane et avec le patriarcat Orthodoxe

Vatican d'EUX continue, **pour en finir avec la véritable Eglise de Notre-Seigneur
qui SEULE apporte le Salut aux hommes**

Avertissement

Comme nous l'avions précédemment annoncé, nous commençons à porter le projecteur sur ce que nous appelons **l'opération Rampolla**, à savoir **l'anglicanisation progressive du clergé conciliaire, c'est-à-dire l'éradication progressive de la véritable succession apostolique de rite latin, porteuse des vrais pouvoirs sacramentels et qui ira jusqu'à l'union avec la branche traditionnelle de l'anglicanisme et de la High Church franc-maçonne intimement liée aux loges illuministes Rose-Croix britanniques et une tentative de fausse réunion sans conversion des Patriarcats Orthodoxes.**

L'OPA de la High Church Rose-Croix britannique sur l'Eglise conciliaire de l'abbé Ratzinger.

La nomination de l'abbé Levada au poste de préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF) apporte une contribution essentielle à la phase finale du plan.

Certains ne manqueront pas de nous brocarder à nouveau sur le thème du pseudo-complotisme. Voici notre réponse : nous livrons ici des faits et nous procédons à des recoupements, des inductions de ces faits et à des déductions logiques de quelques principes.

Nous mettons en évidence (comme dans le précédent message sur l'action de Lord Halifax et l'abbé Portal vis-à-vis de Léon XIII en 1895-1896) un courant d'idées et d'action continu depuis le pasteur Pusey vers 1840 . Le mouvement Tractarien donna naissance au sein de l'Anglicanisme à divers courants dont l'anglo-catholicisme. Les liens très forts qui unissent la High Church avec les milieux gnostiques et rose-croix n'est pas un mystère pour ceux qui étudient (quoiqu'en pense l'abbé Célier-Sernine).

Et dans ce milieu très traditionnel, et sous influence d'initiés lucifériens, a germé l'idée d'une réunion de la Communion Anglicane avec l'Eglise catholique et l'Eglise Orthodoxe, les milieux anglicans ayant la prétention que leur Eglise d'Angleterre représente le 'type de l'unique Eglise catholique'. Puis des conversations de Malines en 1923 mirent à jour les conditions de la réunion de la Communion Anglicane avec l'Eglise catholique. Depuis des rites anglicans (épiscopaliens plus précisément) ont été imposés par l'imposteur Montini en 1968 à ce qui est devenu l'Eglise conciliaire. Nous remarquons aussi que l'abbé Ratzinger à l'entrée en conclave a jugé bon de faire connaître ses liens avec le TAC anglican et s'est empressé de les recevoir à peine élu. Et le représentant du TAC formule en 2005 des exigences conformes à celles de Malines en 1923, et révèle un pacte secret entre les anglicans et Ratzinger. Nous constatons donc qu'il s'agit de la réalisation d'exigences formulées il y a 82 ans. Et nous remarquons également que le secret entoure des accords entre Ratzinger et cette secte. D'autre part le soudain intérêt des Orthodoxes pour le "dialogue" avec l'abbé Ratzinger fraîchement élu, coïncide avec cette conception du pasteur Pusey de la fusion des Eglises. Il existe bien un lien entre ces projets, ces événements et ces réalisations, une trame qui parcourt les deux derniers siècles et où l'on voit les événements converger lentement vers un but dévoilé il y a plus de 130 ans. Cette trame est secrète comme l'accord de Ratzinger et du TAC. Le projet est secret car le secret forme la condition de son succès. Une dénonciation publique serait la meilleure garantie de son échec.

L'enjeu pour les fidèles est très clair, très simple et gravissime : pour combien de temps encore aurons-nous accès à des sacrements valides ?

Au vu du silence des clercs et à leur fuite face à l'étude de la question des sacres, il convient de leur demander s'ils ont véritablement la préoccupation du salut des âmes.

Nous invitons maintenant nos lecteurs à prendre le temps de rentrer dans ces faits et ces déductions qui nous permettent d'esquisser à grands traits cette partie jusque là mal connue de la subversion de l'Eglise.

Nous avons joint un diaporama de cette action bi-séculaire dans le cadre de la subversion par les ennemis de l'Eglise.

L'ensemble de ce message, avec ses pièces jointes, est disponible sous forme d'un unique fichier Acrobat (pdf) dans la rubrique "Dossiers thématiques" puis "Ratzinger" à l'adresse : <http://www.a-c-r-f.com/home/index.htm>

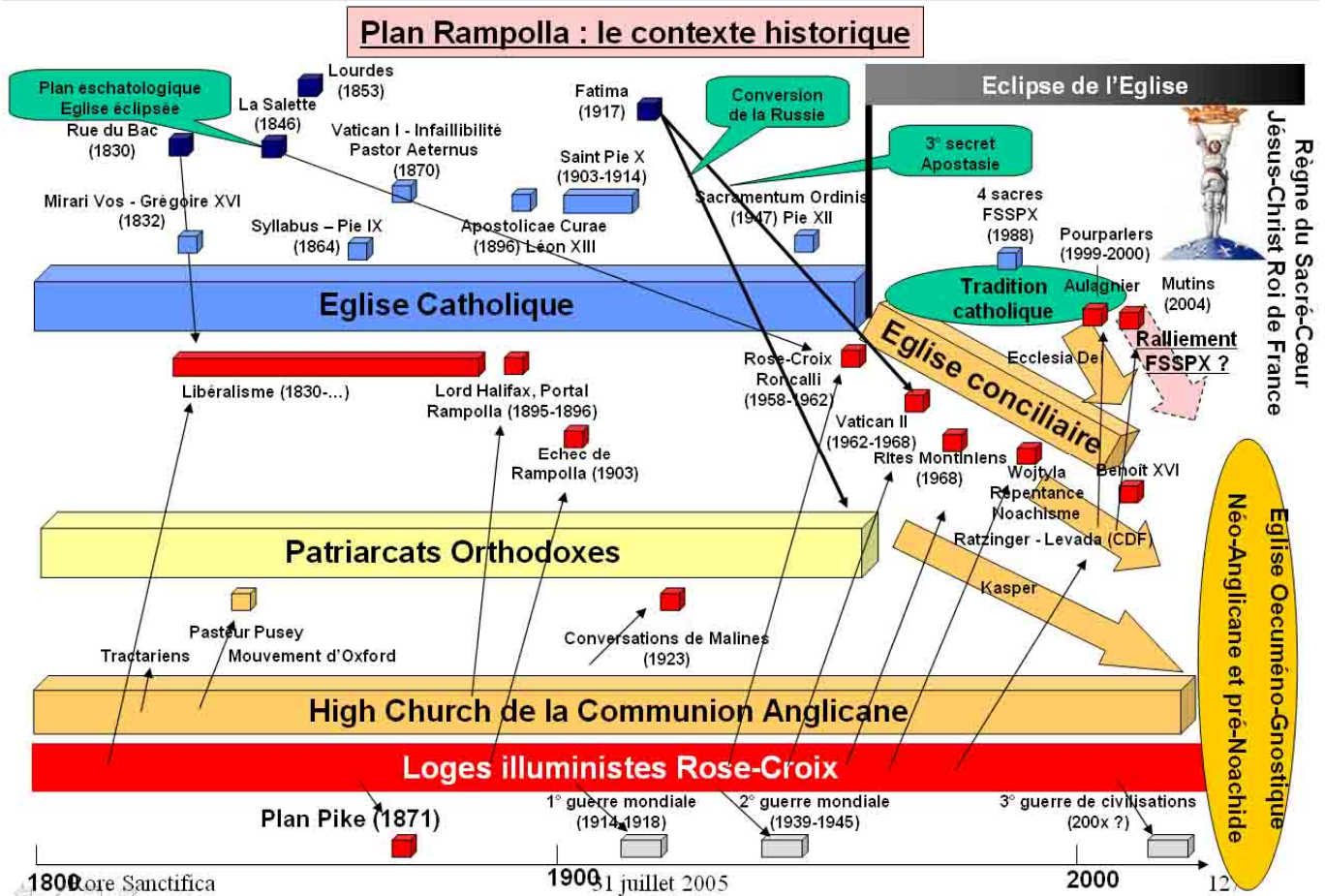


Mgr FELLAY

Le patriarche de Moscou Alexis II, l'abbé Ratzinger, l'Archevêque de Canterbury et sa femme, Mgr Fellay (FSSPX)

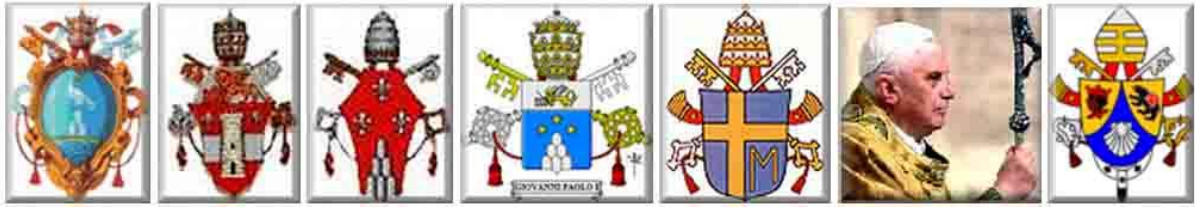
Bientôt tous les 4 ensemble dans la même «Eglise» ?

Parmi ces quatre personnages, selon-vous lequel est évêque et peut administrer les véritables sacrements de Notre Seigneur Jésus-Christ ?



1- Non plus «pape», mais «évêque de Rome» et patriarche de l'«Eglise latine»

L'élection de l'abbé Ratzinger à la tête de l'Eglise conciliaire a marqué une nouvelle phase dans le plan de destruction de l'Eglise catholique par la secte néo-anglicane conciliaire. Nous pouvons raisonnablement penser que **la fin du règne de Wojtyla aura marqué le coucher de soleil sur la fonction pontificale (même usurpée).** Ce règne de l'abbé Ratzinger annonce, avec l'abandon de la tiare dans ses armoiries et son remplacement par une mitre moderniste d'évêque, la liquidation de la primauté pontificale. L'abbé Ratzinger, qui a choisi une mitre en sera plus que l'évêque de Rome et un patriarche de l'Eglise latine. Mais nous savons, de par l'étude des rites invalides des consécrations épiscopales de Montini en 1968, que **son titre d'évêque de Rome est lui-même usurpé.**



Pie XII, puis les usurpateurs : Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I, Jean-Paul II et l'abbé Benoît XVI, premier à enlever la tiare de ses armoiries

De même le symbole du pallium porté ostensiblement par l'abbé Ratzinger avait pour but d'envoyer le signal du prochain rabaissement de la fonction pontificale à celle d'un patriarche.



"Le patriarche peut "se servir dans certaines solennités du pallium que lui a envoyé le souverain pontife. Ce pallium, généralement, le patriarche le sollicite en demandant à Rome la confirmation de son élection. Les Coptes procèdent un peu différemment, *Synodus coptorum*, p. 190. Sur le pallium des patriarches, son origine, sa signification, cf. **Thomassin**, *Vetus et nova, Eccles. discipl.*, part. I, 1. II, c. LIII-LVIII; **Benoît XIV**, *Opera inedita*, édit. **Heiner**, Fribourg-en-B., 1904, part. I, *De ritibus*, p. 88-9; Wernz-Vidal, op. cit., p. 557-565. **Benoît XIV** mentionne des exemples de concession du pallium latin à des patriarches orientaux du VII^e au VIII^e siècle. Etc." **DTC Tome XI - colonne 2282**

L'abbé Ratzinger ne sera plus qu'un primus inter pares sans guère plus d'autorité qu'un patriarche oecuménique. Ce qui n'empêchera pas que dans "son Eglise latine" il remettra de l'ordre, disons suffisamment **pour attirer à lui la mouvance traditionnaliste et rallier à sa cause la FSSPX. Un abbé Barthe, un abbé Lorans et quelques taupes de la FSSPX sont déjà très activement à l'oeuvre dans ce sens. Un abbé Barthe s'est fait le prophète de la "réforme de la réforme", et ses interventions récentes dans le hors-série du Figaro, Monde et Vie et son interview à Pacte, participent de cette action de séduction qui a commencé au sein de la Tradition catholique. Son article de Catholica N°83 (Printemps 1983) intitulé "Transition pour une sortie" est symptomatique.**

Le but de cette récupération est d'empêcher à l'avenir toute ordination valide. Il faut éliminer le sacerdoce, pour éliminer les grâces du Saint sacrifice, qui sont ce que Satan redoute le plus. Gageons qu'une fois que la FSSPX sera réintégrée, on obligera tous les prêtres à passer au NOM. Le Saint Sacrifice sera aboli comme **il a été prophétisé par Daniel.**

Cette annonce symbolique du rabaissement de la fonction papale (usurpée), à la tête de l'Eglise conciliaire, semble devenue nécessaire pour la poursuite du plan. Mais justement quel est ce plan et comment fonctionne-t-il ?

2- L'anglicanisation progressive du clergé conciliaire depuis 1968, date du rite Montinien

Après la prise de pouvoir de la loge sur l'Eglise en 1958, en faisant élire le Rose-Croix **Roncalli, qui a usurpé l'élection valide du Cardinal Siri au conclave de 1958**, l'attaque des ennemis de l'Eglise s'est poursuivie par la révolution de Vatican II, puis par la liquidation des vrais sacrements catholiques par l'imposteur Montini, une fois le Siège de Pierre usurpé par ce dernier qui avait été remplacé peu auparavant en position de cardinal et de Papabile par son complice Roncalli.

Point essentiel, caché et définitivement meurtrier de cette révolution sacramentaire, l'abandon du rite latin des sacres catholiques et son remplacement par un rite inspiré des rites anglicans, et notamment du rite épiscopalien en expérimentation depuis 1967, a révélé les inspireurs anglicans de cet attentat contre l'Eglise, **contrairement aux mensonges sur cette question de l'habile escroc apostat Montini (fausse piste syriaque du rite d'Hypolite). Désormais sont ainsi révélés les inspireurs anglicans de cet attentat contre l'Eglise.**

Qui dit anglican, surtout **dans les milieux traditionnels de la High Church franc-maçonne, dit loges illuministes Rose-Croix britanniques d'inspiration luciférienne, loges auxquelles appartenait déjà le Cardinal Rampolla del Tindaro (loge Ordo Templum Orientis, OTO), secrétaire d'Etat du Pape Léon XIII quand il a failli succéder à ce dernier au Conclave de 1903.** Il fallait de toute manière des spécialistes de l'ésotérisme et des sciences occultes pour bien connaître l'économie sacramentaire catholique, la question de la validité des rites, de leur rôle vital dans l'apostolicité de l'Eglise, **pour s'y attaquer aussi savamment.** Seuls vraiment les théologiens et les adeptes de sociétés secrètes occultistes ont ce savoir.

L'OTO revendique désormais sur l'un de ses sites l'appartenance du cardinal Rampolla à ses affiliés :

<http://www.uk-oto.org/gallery/history28.htm>

3- L'opération Rampolla poursuivie par l'abbé Ratzinger

Ainsi, depuis 37 ans, l'Eglise conciliaire est rentré dans un processus d'anglicanisation progressive du clergé conciliaire. Cette "**opération Rampolla**", que nous nommons ainsi en raison de ses sources d'inspiration, est un vieux plan déjà dévoilé par les agents anglicans de l'anglo-catholicisme auquel appartenait un personnage tel que **Lord Halifax, aidé de son compère le luciférien Cardinal Rampolla, bras droit du Pape Léon XIII et de ses "Poulains"**, et que nous avons vu à l'oeuvre dans l'affaire de la manipulation du pape **Léon XIII** autour de la question des ordinations anglicanes.



Un observateur, **Iqbal Latif**, a publié sur plusieurs sites iraniens et sur un site pakistanais, une analyse qui fait le rapprochement entre Ratzinger et le cardinal **Chiesa** (furtur **Benoît XV**) en rappelant que le **cardinal Rampolla** fut son mentor, et que **Chiesa** fut suspect aux yeux du cardinal Merry del Val, sous le pontificat de **Saint Pie X**.

"Le Pape Benoît XV (règne : 1914 - 1922) Le cardinal Mariano Rampolla était un ami et un patron, l'employant comme secrétaire lorsqu'il était en poste à Madrid et ensuite lorsqu'il a été nommé à la Secrétairerie d'Etat. Durant ces années, Chiesa a apporté son aide pour négocier la résolution d'un conflit entre l'Allemagne et l'Espagne sur les Iles Carolines, de même qu'en organisant le soulagement pendant une épidémie de choléra. Lorsque Rampolla a quitté son poste lors de l'élection de Pie X, et que le cardinal Merry Del Val lui a succédé, Chiesa a été maintenu en poste.

Mais l'association de Chiesa avec Rampolla, architecte de la politique étrangère libérale de Léon XIII et rival de Pie X lors du conclave de 1903, a été tenu pour suspecte par le nouveau régime ultra-conservateur. Il a été rapidement écarté de son service diplomatique et du centre d'influence de Rome, devenant archevêque de Bologne le 16 décembre 1907.

Le 25 mai 1914, Chiesa a été nommé cardinal et, en cette qualité, lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale - la papauté étant vacante depuis la mort de Pie X le 20 août - il fit une déclaration sur la position et les devoirs de l'Eglise, mettant en avant la nécessité de la neutralité, demandant la paix et le soulagement de la souffrance. Le conclave s'ouvrit à la fin du mois d'août, et, le 3 septembre 1914, Chiesa fut élu Pape, prenant le nom de Benoît XV."

<http://www.iranian.com/IqbalLatif/2005/April/Pope/>

(le texte complet est fourni en pièce jointe)

L'abbé **Fernand Portal**, le compère de **Lord Halifax** dans la tentative avortée de manipulation de **Léon XIII** en 1895-1896 sur la question de l'invalidité des rites anglicans, fut également démis de ses fonctions à l'Institut catholique de Paris, à la demande du cardinal **Merry del Val**, en raison de ses relations avec les anglicans.

Nos lecteurs qui le souhaitent trouveront plus d'informations sur cet abbé Portal dans un enregistrement du 22 mai 1998 d'un conférencier québécois téléchargeable à cette adresse : <http://www.missa.org/rbcdpn.php> (le conférencier est un adepte enthousiaste de l'oecuménisme)

Nos analyses nous conduisent à affirmer que ce règne de l'abbé Ratzinger aura deux objectifs principaux :

Objectif N° 1) La fusion de la Communion Anglicane avec l'Eglise conciliaire selon le schéma de 1923.

Lors de la seconde conférence de Malines en 1923, les Anglicans ont formulés les conditions et les étapes d'une fusion. Au moment où le rapprochement entre l'Eglise conciliaire et les Anglicans est proche de son terme, voici la façon dont pourrait intervenir cette fusion. L'archevêque de Canterbury pourrait acquérir par cette opération un patriarcat. La juridiction pourrait lui être reconnue par la remise du pallium par l'abbé **Ratzinger**. L'abbé **Ratzinger** enverrait alors un légat ou un mandataire pour participer aux ordinations épiscopales anglicanes. Cela supposerait évidemment que **la lettre Apostolicae Curae du pape Léon XIII de 1896** ait été au préalable remise en cause ou alors qu'elle soit contournée par des arguties de circonstances.



Ceci signifie que l'Abbé Ratzinger va exiger des catholiques qu'ils reconnaissent une validité sacramentelle aux pseudo-sacrements invalides du clergé anglican, parodies des vrais sacrements de Notre Seigneur Jésus-Christ, et qu'ils reconnaissent de véritables prêtres et véritables évêques catholiques dans ce pseudo-clergé anglican, qui ne sont que des laïcs, le plus souvent Francs Maçons de surcroît quand il s'agit de leurs dignitaires.

L.Marchal donne la description suivante du scénario d'une réunion de la Communion anglicane avec l'Eglise catholique dans l'article "Puséyisme et ritualisme" du Dictionnaire de Théologie Catholique (DTC) (Tome XIII, colonne 1406 et suiv.).

Après avoir rappelé le rôle de **Lord Halifax** dans la propogande pour ce plan :

"L'idée d'une réunion possible avait déjà été chère à **Pusey** (cf. col. 1384). Le concile du Vatican l'avait désillusionné et découragé. Cette idée fut reprise en 1894 par **Lord Halifax**, le président de l'English Church Union, encouragé par un lazariste français, **F. Portal**. L'encyclique *Apostolicae curae* (1896) sur les ordinations anglicane émut **Lord Halifax**, sans toutefois lui faire perdre tout espoir. Il sera l'âme de la propagande en faveur de la réunion au XX° siècle. Nous n'avons pas l'intention de traiter ici de toute la question de l'union des Églises, mais uniquement de préciser l'attitude des anglo-catholiques à cet égard. Pour connaître la doctrine catholique sur ce point on se reportera aux lettres encycliques de **Léon XIII**, *Ad Anglos*, du 14 avril

1895, *Salis cognitum*, du 29 juin 1896, de Pie XI, *Ubi arcano*, du 23 décembre 1922, *Mortalium animas*, du 6 janvier 1928.

Comme les tractariens, les anglo-catholiques sont opposés aux conversions individuelles; ils ne veulent envisager que la réunion de leur Église à l'Église romaine, une *corporate reunion*. A la suite de **Pusey**, ils veulent une réconciliation avec Rome qui ne serait pas une soumission humiliante, mais qui serait réalisée par des négociations fondées sur des concessions mutuelles."

Il résume ensuite la seconde conférence de Malines (14 mars 1923) :

La position anglicane sur ce point a été exposée et discutée dans la seconde conférence de Malines (14 mars 1923). Le mémorandum préparatoire, rédigé par trois anglicans de nuances diverses, supposant l'accord réalisé sur les questions dogmatiques, indique à quelles conditions pourrait se faire l'union. L'Église d'Angleterre, dont la diffusion dans le monde est considérable, puisque de vingt et un à l'époque de la Réforme, le nombre de ses évêques était monté à trois cent soixante-huit lors de la conférence de Lambeth en 1920, devrait avoir à cause de son importance une sorte d'autonomie. Dans la pratique, **l'exercice de l'autorité du pape sur les évêques et la province de la communion anglicane** ne devrait pas se substituer à celle des archevêques et des évêques, mais serait plutôt regardée comme **une « prééminence régulière reconnue au souverain pontife sur tous les évêques, qui se manifesterait dans le recours à lui pour les questions se rapportant à l'Église universelle »**. Le doyen de Wells reconnut dans la discussion que le pape ne pouvait pas renoncer à son droit de juridiction et déclara que la difficulté pratique serait écartée si, en fait, l'intervention ne se produisait que dans les cas exceptionnels.

Provisoirement la hiérarchie catholique romaine existant actuellement en Angleterre pourrait subsister, telle qu'elle existe, exemple de la juridiction de l'archevêque de Cantorbéry **et rattachée directement au Saint-Siège**, comme cela eut lieu autrefois pour l'abbaye de Westminster, pour d'autres couvents et églises. Cela éviterait un certain nombre de difficultés pratiques.

En ce qui concerne **les relations de l'archevêque de Cantorbéry avec le Saint-Siège**, elles pourraient, après régularisation des ordinations, être symbolisées, suivant un ancien précédent, **par l'octroi du pallium**, en signe d'investiture **qui donnerait à celui-ci pleine juridiction**. Dans l'avenir, comme dans le passé, un nouvel évêque ou archevêque serait, après élection et confirmation, en pleine possession de sa juridiction, qui, durant la vacance du siège, serait exercée comme autrefois par le doyen et le chapitre ou par le vicaire général. **L'archevêque de Cantorbéry serait placé dans une situation analogue à celle des anciens patriarches. La régularisation des ordinations pourrait se faire, a-t-on remarqué dans la discussion, par l'imposition des mains, tout au moins sous condition. L'imposition des mains serait faite par le pape ou par son légat pour l'archevêque de Cantorbéry, et ensuite par l'archevêque pour ses suffragants.**

L'Église d'Angleterre ainsi unie au Saint-Siège **conserverait certaines pratiques disciplinaires particulières : l'usage de la langue vulgaire et le rite anglais, la communion sous les deux espèces, l'autorisation du mariage pour le clergé.** Dans les discussions les anglicans reconnurent les avantages du célibat, mais refusèrent d'en faire une obligation.

Une conception identique de la réunion était donnée dans *The catholic movement in the Church of England*, qui parut la même année (1923), composé par un clergyman de l'oratoire du Bon-Pasteur, **W.-L. Knox**:

« Une telle réconciliation serait impossible si l'Église romaine n'admettait pas l'existence continuée de l'Église d'Angleterre comme un corps possédant une large mesure d'indépendance en ce qui concerne ses pratiques locales en matière religieuse, comme, par exemple, le maintien d'une liturgie anglaise, au moins pour le présent, et une liberté considérable en matière de dévotions. Il y aurait par là deux corps séparés, l'un représentant l'Église d'Angleterre telle qu'elle existe à présent, l'autre constitué par les catholiques romains actuels. L'Église d'Angleterre aurait le droit de nommer ses archevêques et ses évêques (sans conserver naturellement le système indéfendable de nomination par le premier ministre). Cette indépendance en matière de pratique liturgique, de dévotion et d'autonomie locale est essentielle à tout espoir de réunion dans le prochain avenir. » P. 248.

Nous assistons au début de l'accomplissement sous nos yeux d'un schéma rendu public il y a 82 ans.

En effet le *Sunday Times* du 24 avril 2005 nous apprend également, une semaine après l'élection du conclave, que l'abbé **Ratzinger** a déjà tenu des réunions avec le Traditional Anglican Communion (TAC), selon l'archevêque **John Hepworth**. Le TAC représente une fraction des traditionalistes anglicans. **Il est même question d'un pacte secret qui existerait depuis 10 ans entre eux et Ratzinger.** L'article présente le TAC comme une fraction rebelle, mais dans un tel plan où la manipulation est le maître mot, cela n'est pas incompatible d'une progression vers la réunion avec la Communion Anglicane. En effet, la réunion avec le TAC permettrait de faire avaliser des principes, qu'il serait ensuite possible d'étendre au reste du corps Anglican. Nous remarquons que cette intégration de cette fraction Anglicane dans l'Eglise conciliaire se ferait, comme expliqué plus haut, **en conformité avec les demandes de la seconde conférence de Malines de 1923 : les Anglicans conserveraient leur liturgie, donc leurs rites, et un clergé marié.**

Si une telle réunion se produit, elle entérinera la reconnaissance des rites anglicans, et la suite sera l'accord avec l'archevêque de Canterbury.

Nous apprenons aussi que **les liens privilégiés de l'abbé Ratzinger avec les traditionalistes anglicans, en vue de la reconnaissance du rite anglican dans l'Eglise conciliaire, furent révélés aux cardinaux réticents juste avant son élection.**

http://www.timesonline.co.uk/article/0,,2089-1582550_1,00.html

The Sunday Times - World

April 24, 2005

Le Pape en discussion avec les rebelles anglicans

Christopher Morgan et John Follain, à Rome

Le nouveau Pape a établi des relations avec une faction de traditionalistes anglicans mécontents, qui cherchent à former leur propre Eglise, affiliée au Vatican.

Benoît XVI, dont la messe inaugurale comme évêque de Rome devrait être assistée par un demi-million de personnes, a tenu des réunions avec les représentants de la Communion Anglicane Traditionnelle (TAC, *Traditional Anglican Communion*), selon l'archevêque John Hepworth, le primate de ce groupe.

La TAC représente plus de 400 000 Anglicans dans le monde qui ont quitté leur église ou protestent contre sa politique libérale. On estime que 400 à 500 paroisses de l'Eglise d'Angleterre pourraient soutenir le groupe à long terme.

«**Nous recherchons une Eglise qui conserverait la liturgie anglicane, la spiritualité anglicane et un clergé marié,**» a déclaré Hepworth, un évêque anglican à Adélaïde, en Australie. «Nous espérons que cela arrivera bientôt.» Une telle communauté existe en Amérique mais, jusqu'à présent, cela ne concerne que 14 paroisses.

Tout indice de l'existence d'un pacte entre la TAC et Benoît - qui a maintenu son intérêt pour le groupe depuis les dix dernières années - pourrait alarmer Roman William, l'archevêque de Canterbury, et ruiner ses efforts pour maintenir l'unité de l'Anglicanisme au milieu des querelles pour savoir s'il faut consacrer des femmes évêques ou ordonner des prêtres homosexuels.

Les détails des liens du Pape avec le groupe d'Hepworth a été révélé alors que plusieurs cardinaux faisait part de leur réticence à ce que le cardinal Ratzinger devienne le chef des 1100 millions de catholiques dans le monde.

(voir la suite en fin de mail)

Et voici ce qui s'écrit sur un forum de partisans de la fusion de l'Eglise conciliaire avec la Communion anglicane, l'abbé **Ratzinger** semble donc particulièrement actif dans cette reconnaissance du rite Anglican au sein de l'Eglise conciliaire :

"Ce rapport (celui du TAC) doit être pris avec "le plus grand" sérieux. Je tiens de plusieurs personnes (à la fois du côté catholique et du côté anglican) que lorsque ces conversations entre le Vatican et le TAC commencèrent en 1995, elles furent "circonscrites" par des "oécuménistes professionnels" à Rome en raison du tort qu'elles feraient aux relations entre Rome et Canterbury. Quand un accord fut trouvé pour les redémarrer, elles rencontrèrent des problèmes semblables. **Deux cardinaux en particulier passèrent un grand accord pour enjamber cet obstacle et les deux ont indiqué leur appui vigoureux pour une "Eglise catholique de rite Anglican" en communion avec Rome. Un de ces cardinaux est maintenant pape et suivant la longueur de son pontificat, l'autre cardinal pourrait être pape après lui.**"

Commentaire par William Tighe - 4/24/2005 @ 9:06 am

<http://titusoneline.classicalanglican.net/index.php?p=6257#comment-154920>

Parmi les libéraux anglicans, ces initiative de l'abbé **Ratzinger** ne semblent pas très appréciées. Mais cela ne compromet pas l'objectif final qui est bien la reconnaissance du rite Anglican par l'abbé **Ratzinger**.

Voir le "Wednesday, April 27, 2005"

<http://religiousliberal.blogspot.com/>

Le pape **Benoît XVI** a récemment appelé à l'unité des Chrétiens, mais un tel message est dévié par ses relations avec des groupes travaillant à quitter la Communion anglicane. Il a récemment tenu des réunions avec des représentants du TAC (Traditionnal Anglican Communion), un groupe qui représente 400000 Anglicans de droite qui ont de mauvaises relations avec Canterbury. **Il a aussi**

reçu le support du Conseil Anglican Américain, le groupe qui espère sortir les Eglises Américaines et Canadiennes de la Communion.

Des tentatives pour des réunions antérieures avec le TAC furent bloquées par le pape Jean-Paul II car il pensait qu'une telle chose pourrait compromettre les relations avec Canterbury et la Communion Anglicane. **Mais le nouveau pape a soutenu ce mouvement, apparemment dans l'espoir que le TAC pourrait être tenu comme une Eglise catholique de rite Anglican en communion avec Rome.** Si ce nouveau pape est vraiment intéressé par l'unité, alors il ferait bien de commencer par ne pas soutenir des groupes travaillant à casser les autres Eglises

Objectif N° 2) La réunion des Orthodoxes avec l'Eglise conciliaire selon les vues du pasteur Pusey (vers 1840).

Le patriarche de Moscou reconnaîtrait simplement un rôle particulier à l'abbé **Ratzinger** qui ne prétendrait plus dans ce cadre qu'à être l'évêque de Rome et un patriarche latin.

Il s'agit dès lors, dans l'optique des initiés lucifériens, de commencer à attaquer la succession apostoliques absolument authentique, quoiqu'encore schismatique et hérétique, de rite oriental des orthodoxes, pour en entreprendre à son tour l'éradication complète sur le modèle du sort qu'ils auront déjà fait subir à la vraie succession apostolique de rite latin.



A peine l'abbé **Ratzinger** élu, le patriarche de Moscou, **Alexis II**, a fait le 27 avril 2005, une déclaration prometteuse qui n'exclut pas la perspective d'une réunion avec le nouveau chef de l'Eglise conciliaire.

Le patriarche de Russie souhaite des relations améliorées avec le Vatican

27 avril 2005, 06:20

(c) 2005 Interfax Information Services, B.V.

Moscou. 27 avril (Interfax) - Le patriarche **Alexis II** de Moscou et de toutes les Russies a salué les qualités personnelles du nouveau Pape et a déclaré qu'il espérait que le Pape ferait le maximum d'effort pour améliorer les relations avec l'Eglise Orthodoxe Russe.

«Le Pape **Benoît XVI** jouit d'une grande autorité, possède une vision large et une intelligence puissante, et défend sans crainte les valeurs chrétiennes traditionnelles face à ceux qui essayent de s'en écarter, de les piétiner ou de les dénigrer. Cela a valu au nouveau Pape le respect du monde chrétien, y compris de l'Eglise Orthodoxe,» a déclaré Alexi II dans une interview publiée mercredi par Kommersant.

Alexi II reconnaît que les croyants orthodoxes et catholiques possèdent des divergences théologiques. Cependant, il a également souligné que leurs positions sont similaires sur beaucoup des problèmes clés du jour présent.

«J'espère sincèrement que le Pape **Benoît XVI** fera tout ce qui est possible pour améliorer les relations avec l'Eglise Orthodoxe Russe,» dit-il, ajoutant que le nouveau Pape est parfaitement bien informé des problèmes compliquant les relations entre les deux Eglises.

Le Patriarche russe a déclaré que le désir du nouveau Pape d'améliorer les relations avec toutes les confessions chrétiennes «fait naître un espoir qu'un dialogue Orthodoxe-Catholique sera développé.»

A la question de savoir si une rencontre était possible avec le nouveau Pape, le Patriarche russe a répondu que cela dépendrait des ajustements que le Vatican pourrait faire à sa politique à l'égard de l'Eglise Orthodoxe Russe.

Dans une interview, **Hilarion Alfeyev**, évêque de Vienne et d'Autriche et représentant de l'Eglise Orthodoxe Russe auprès des Institutions Européennes a donné le 24 avril 2005 à *Inside the Vatican* une interview recommandant la création d'une Alliance Catholique-Orthodoxe en Europe.

Cette Alliance est justifiée par l'évêque orthodoxe indépendamment des questions religieuses, afin de défendre les valeurs morales de la Chétienté Orientale et Occidentale face au relativisme. Nous citons ci-dessous la totalité de l'interview.

Un tel soutien, émanant d'un prélat en poste auprès d'une organisation sous la coupe des milieux mondialistes, dévoile le discours qui est mis en place, à savoir une union qui se fait en dehors des questions doctrinales et religieuses, sur le terrain de la morale naturelle, et elle éclaire la prise de position de l'abbé **Ratzinger** à la veille du conclave qui devait l'élire, contre le relativisme.

«Afin que ce combat soit plus global, j'ai suggéré récemment qu'une alliance européenne Catholique-Orthodoxe soit formée. Cette alliance permettrait aux Catholiques et aux Orthodoxes européens de combattre ensemble contre la sécularisation, le libéralisme et le relativisme qui prévalent dans l'Europe moderne, aiderait à parler d'une seule voix en s'adressant à la société civile, leur procurerait un large espace où ils pourraient discuter les problèmes modernes et adopter des positions communes. Les enseignements sociaux et éthiques des Eglises Catholiques et Orthodoxes sont extrêmement proches, et pratiquement identiques dans de nombreux cas de figure. J'ai eu l'occasion de comparer le «Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise», publié en 2004 par le Conseil pontifical pour la Justice et la Paix, avec les «Fondements de la doctrine sociale de l'Eglise Orthodoxe Russe», approuvés en 2000 par le Conseil des Evêques du Patriarcat de Moscou. Il y a tant de ressemblances frappantes et une si faible différence. Pourquoi, alors, ne serions-nous pas capables de proclamer *urbi et orbi* notre unité sur ces points fondamentaux?»

«Au-delà de ces problèmes de sécularisme, libéralisme et relativisme militant, que j'ai déjà évoqué, l'alliance devrait, selon moi, se concentrer sur les différents aspects de l'éthique familiale et sexuelle, ainsi que sur les questions de bioéthique. L'Eglise Catholique a déjà exprimé sa position officielle sur la famille, le mariage, l'avortement, la contraception, l'euthanasie, le clonage, etc. connu du monde, de même que quelques Eglises Orthodoxes, en particulier l'Eglise Orthodoxe Russe dans ses «Fondements de la conception sociale». Mais où se trouve une position commune?»

«Je crois que le combat moderne entre le Christianisme traditionnel (qui recouvre dans mon esprit principalement l'Eglise Catholique et l'Eglise Orthodoxe) d'une part, et le sécularisme, libéralisme et relativisme d'autre part, est principalement centré sur la question des valeurs. Ce n'est pas une dispute théologique, parce que ce n'est pas l'existence de Dieu qui est débattue : c'est l'existence d'une norme morale absolue, sur laquelle la vie humaine devrait être fondée, qui est mise en cause. Ce combat possède un caractère anthropologique, et c'est le présent et le futur de l'humanité qui est en jeu.»

«En défendant la vie, le mariage et la procréation, en luttant contre la légalisation de la contraception, de l'avortement et de l'euthanasie, contre la reconnaissance des unions homosexuelles comme

équivalentes des unions maritales, contre le libertinage sous toutes ses formes, les Catholiques et les Orthodoxes ont engagé une bataille pour la survie de la Civilisation européenne, des peuples européens, de l'Europe en tant que telle. **Unissons nos efforts et formons le front commun du Christianisme traditionnel afin d'empêcher que l'Europe ne soit irrémédiablement dévorée par le sécularisme, le libéralisme et le relativisme.**»

Hilarion Alfeyev

<http://www.insidethevatican.com/newsflash-apr24-05-2.htm>

Voici comment **Robert Moynihan** analyse avec le plus grand intérêt les déclarations successives des dignitaires orthodoxes depuis l'élection de l'abbé **Ratzinger**. Notons au passage que ce journaliste, directeur du magazine *Inside the Vatican* et proche de l'abbé **Ratzinger** et auteur d'un travail d'étude sur la CDF à l'époque de **Ratzinger**, ne tarit pas d'éloges sur le nouveau **Benoît XVI**. Son journal a été jusqu'à titrer : "L'amant des amants" au lendemain de l'élection de son favori. Aspiré par ce mouvement général, le toujours plus benoît abbé **Lorans** (bene-DICI) et l'abbé **Barthe** (Figaro,etc...), panégyristes du nouvel occupant du Vatican, ont visiblement été dépassés dans leur enthousiasme pourtant déjà manifeste... Certains évoquent désormais l'abbé **Barthzinger**, le grand thuriféraire de l'abbé **Ratzinger** appelé aujourd'hui du nom de **Benoît XVI**. Il semble être passé d'un état d'apesanteur canonique à celui d'une lévitation ratzinguérienne... bientôt la transe ?

Vraiment le changement ?

par **Dr. Robert Moynihan**, *Inside the Vatican*

VATICAN CITY, Mercredi, 27 avril 2005 -- Le "miracle" se produira-t-il véritablement ? Le rêve longuement retardé de feu le pape **Jean-Paul II** d'améliorer les relations avec les orthodoxes de façon à permettre à l'Europe de "respirer avec ses deux poumons" (l'Ouest latin et l'Est Grec), va-t-il devenir une réalité après sa mort ?

Les observateurs du Vatican pèsent sérieusement ces questions, suite à une série de déclarations spectaculaires de la Russie, et du monde Orthodoxe en général, suggérant que l'arrivée sur la scène du pape **Benoît XVI** peut être un catalyseur pour un progrès rapide et réel dans les relations entre les Eglises Orthodoxe et Catholique.

Les dernières déclarations sont venues du patriarche orthodoxe russe **Alexis**, qui a exprimé sa volonté de rencontrer **Benoît XVI**.

<http://www.insidethevatican.com/latest-newsflash.htm>

Nous fournissons l'ensemble de l'article en pièce jointe.

Mais cette opération d'envergure dans le monde orthodoxe, ne sera peut-être pas aussi facile à faire qu'avec les catholiques. De nombreuses tentatives de déstabilisation n'ont pas réussies. Est-ce pour cela que la Très Sainte Vierge Marie annonce la conversion de la Russie ?

Ceci éclaire d'un jour nouveau la nécessité de la conversion de la Russie réclamée avec tant d'insistance depuis 1917 par la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Eglise et du Rédempteur, à Fatima au Portugal en 1917, sous le règne

du Pape Benoît XV, **lui-même un ancien "Poulain" du Cardinal Rampolla del Tindaro, Secrétaire d'Etat de Léon XIII.**

4- Les bénéfiques occultistes attendus par la loge de la réussite de l'opération Rampolla

Cette opération de réunion de la Communion anglicane, de l'Eglise Orthodoxe et de l'Eglise catholique représentait déjà l'objectif du pasteur **Pusey** et des Tractariens.

Nous livrons ici un extrait du résumé de son projet tel qu'il est résumé dans le DTC. Il ressort de cette analyse que le pasteur **Pusey** place la partie Anglicane au-dessus de l'Eglise Grecque et de l'Eglise catholique. Il en ira différemment en 1923 à Malines sous l'influence des Anglo-catholiques, mais il se peut aussi que cette évolution doive être considérée comme une évolution tactique, destinée à être remise en cause, une fois la réunion réalisée. L'objectif luciférien des loges illuministes Rose-Croix britanniques reste toujours l'éradication de la véritable succession apostolique afin d'obtenir la disparition des sacrements et des canaux ordinaires de la grâce.

Ce texte mentionne clairement que la proclamation de l'infaillibilité pontificale (qui a d'ailleurs pour conséquence de dresser en barrière infranchissable la lettre *Apostolicae Curae* de **Léon XIII**) représente une anomalie que les Anglicans souhaiteraient voir disparaître.

"La succession apostolique est le signe de la véritable Église, dans lequel sont contenus tous les autres : apostolicité, catholicité, et autonomie; c'est le *signum signans*. A ce point de vue, l'Église anglicane épiscopaliennne est la plus parfaite; les autres Églises épiscopaliennes sont malades; les Églises non épiscopaliennes sont des « rameaux coupés », des sectes, dans lesquelles il n'y a pas de moyens de salut parce qu'il leur manque la succession apostolique. **L'Église romaine n'est pas une secte, elle est dans la succession apostolique, mais, par le fait de son enseignement sur la puissance et l'infaillibilité du souverain pontife, elle n'a pas maintenu la doctrine apostolique.** L'Église grecque a mieux conservé la communion et la doctrine apostoliques. **« Seule l'Église d'Angleterre, qui unit l'Orient et l'Occident, qui étend ses rameaux aux quatre coins du monde, est une sorte de type de l'unique Église catholique. »** **Pusey**, cité par **Buddensieg**, art. *Traktarianismus* dans *Protest. Realencyklopädie*, 3^e éd., t. XX, 1908, p. 46.

En revendiquant ainsi la succession apostolique, les tractariens n'étaient pas des novateurs. **Pusey** a recueilli un grand nombre de textes d'autorités anglicanes du XVII^e siècle : les archevêques **Laud, Bramhall, Wake**, les évêques **Andrews, Sanderson, Jer. Taylor, Pearson, Beveridge**, toute une série de « non-jureurs », les évêques **Wilson, Horsley, Jebb, Van Mildert**, affirmant la permanence de la fonction apostolique dans l'Église, le droit divin de l'épiscopat, qui, suivant le sentiment des Pères, a vraiment succédé à l'apostolat; le droit d'ordonner exclusivement réservé à l'évêque, en vertu de la commission donnée par le Christ aux apôtres; la possession

sans discontinuité de la succession apostolique par l'Angleterre. Cf. **Simpson**, *op. cit.*, p. 25-27.

Mais **Pusey** et ses disciples ne se contentent pas de se rattacher à l'enseignement des théologiens anglicans postérieurs à la Réforme. Comme ils attachent une importance extrême à cette doctrine, ils vont rechercher les témoignages de l'Église primitive. **Arthur Haddan** recueille, en 1869, les textes des Pères sur cette question dans *Apostolic succession in the Church of England*. **Ces textes ont aidé à réfuter ceux qui prétendaient que succession apostolique, au IIe siècle, signifiait succession à un prédécesseur, non à un ordonnant.** Pour être évêque successeur des apôtres, il faut avoir reçu l'ordination et se rattacher à la ligne apostolique. Cf. **Turner**, dans **Smet**, *Essays on the early history of the Church and the ministry*, 1918, p. 117." **L.Marchal**

"Puséyisme et ritualisme" du Dictionnaire de Théologie Catholique (DTC) (Tome XIII, colonne 1406 et suiv.).

Au vu de ces différents éléments, nous pouvons constater très logiquement qu'un tel plan permettrait :

1) La mainmise directe de la High Church anglicane franc-maçonne sur l'Eglise conciliaire, **c'est à dire des loges illuministes Rose-Croix, leur permettant de diffuser de plus en plus largement leur doctrine et leurs enseignements des principes gnostiques lucifériens.**

2) **De rendre irréversible la liquidation des derniers évêques catholiques, c'est à dire la véritable succession apostolique de rite latin.** Les rites anglicans seraient considérés comme valides, **ainsi que les parodies de sacrements de leur pseudo-clergé, en réalité vrais laïcs.**

3) De permettre aux maçons de l'Eglise conciliaire et de la Communion anglicane de commencer à faire pénétrer plus avant les doctrines maçonniques et libérales au sein du monde orthodoxe, et, on peut le supposer, **de mettre un terme définitif à la succession apostolique orthodoxe.** Nous savons que l'épiscopat orthodoxe est hérétique et schismatique mais **qu'il est valide, et qu'il possède encore la vraie succession apostolique, et les vrais sacrements.** Dans le plan des lucifériens, **les évêques orthodoxes représentent encore un danger car ils portent** en potentiel la résurgence de la succession apostolique que les loges illuministes se sont obstinées à détruire au sein de l'Eglise conciliaire à travers **Montini** et sa promulgation en 1968 d'un rituel anglican de consécration épiscopale invalide.

5- Les retombées géopolitiques de l'opération Rampolla

Un tel plan aurait aussi pour conséquence de consacrer la mainmise rose-croix britannique sur l'Eglise conciliaire et d'affaiblir la Russie, ce qui dans le plan géopolitique des **"Skulls and Bones" du clan Bush, ainsi que des "néo-cons" actuels** représente un objectif à court-terme, le conflit qu'il n'ont eu de cesse d'attiser de façon obstinée au Moyen-Orient ayant pour but de déboucher sur un affrontement avec la Russie et sur sa soumission à leur tutelle.

L'opération Rampolla constitue en réalité la pièce maîtresse du Plan Pike, révélé en 1871, visant à répandre et à imposer sur le monde les doctrines et le culte de l'Adversaire de la Très Sainte Vierge Marie.

6- L'opération Rampolla à moyen terme et la religion universelle à long terme

Il faut néanmoins préciser que le plan anglican que nous dénonçons ici représente un plan à moyen terme. **Le plan supérieur, à long terme, demeure l'instauration de la religion universelle.**

Le "pontificat" de l'abbé Ratzinger s'annonce plus révolutionnaire que celui de Jean XXIII. La rapidité de son élection prouve des arrangements anciens et surtout qu'il est là "aux ordres". C'est avec son accord qu'on lui a imposé les pires initiés pour ne pas revenir en arrière et accomplir TOUT Vatican d'eux. **L'abbé Ratzinger ne serait-il pas un nouvel "illuminé de Bavière"? Comment supposer une minute qu'il ait été choisi sans connaissance du "complot" et sans être un affilié conscient ?**

7- L'officier de l'opération Rampolla mis en place : l'abbé Levada

La récente nomination de l'abbé **Levada** à la tête de la même CDF dont l'abbé **Ratzinger** était le préfet jusqu'à son élection à la succession de **Wojtyla**, confirme **la priorité accordée à l'opération Rampolla** dans le règne de l'abbé **Ratzinger**. En effet, l'abbé **Levada**, américain est le co-président de la commission de ARC pour les Etats-Unis. L'un de ses compagnons de visite à Rome fut l'évêque épiscopalien **Swing** qui s'implique très fortement dans l'URI auquel l'abbé **Levada** ne semble pas étranger.



Dans notre envoi par mail du 17 mai 2005, nous avons produit un article de CNS (Catholic News Service) qui annonçait qu'au sujet du dialogue Anglicano-catholique, l'abbé **Levada** avait déclaré le 19 septembre 2002 à New York qu'il "atteignait un nouveau moment" et il avait suggéré que "le progrès (de ce dialogue) pourrait conduire la hiérarchie catholique à regarder de nouveau la décision de 1896 de **Léon XIII** pour *Apostolicae Curae* rejetant la validité des ordinations ".

Le document de la seconde conférence de Malines (14 mars 1923) que nous avons cité plus haut, pose comme préalable à la réunion de la Communion Anglicane et de l'Eglise de Rome, un accord doctrinal.

Sur ce sujet, un nouveau pas vient d'être franchi comme nous l'apprend La Croix du 17 mai 2005, aux Etats-Unis à Seattle par la publication d'un document de l'ARCIC.

En résumé de ce texte, on peut dire que les Anglicans accepteraient une réunion qui ne se réaliserait pas sur une unité de Foi. Les catholiques pourraient selon eux conserver une doctrine particulière sur la Très Sainte Vierge Marie. **Il s'agit là de syncrétisme doctrinal.**

La Croix du 17-05-2005

Avancées oecuméniques sur Marie

La Commission internationale anglicane-catholique romaine a rendu public un document intitulé "Marie, grâce et espérance dans le Christ". Une étape importante du rapprochement entre les Eglises

Pour la première fois, Marie fait l'objet d'un document international officiel de dialogue entre Églises. Plus précisément entre catholiques et anglicans. Certes, le rapport rendu public par la Commission internationale anglicane-catholique romaine (Arcic), lundi 16 mai à Seattle (États-Unis), et jeudi 19 mai à Londres, Marie, grâce et espérance dans le Christ, n'a pas valeur de «déclaration d'autorité» des deux Églises. Mais celles-ci en ont autorisé la publication. Une décision importante en soi....

En 2003, à la suite de l'approbation par l'Église épiscopaliennne (anglicane) des États-Unis de la consécration d'un évêque homosexuel, le Vatican avait demandé la «mise en attente» de la publication d'une «déclaration commune de foi» entre les deux Églises, tout en «s'engageant à continuer le dialogue». La publication de ce rapport prouve donc que les ponts ne sont pas totalement coupés.

Quant au sujet lui-même, il reste délicat : la promulgation des deux dogmes marials par le pape, en 1854 (l'Immaculée Conception) et en 1950 (l'Assomption). Ils constituent toujours un problème aux yeux des anglicans, qui critiquent aussi la dévotion mariale, telle qu'elle peut être pratiquée au sein de l'Église catholique.

"L'Immaculée Conception n'est pas contraire à l'Écriture"

C'est particulièrement sur ces dogmes que l'on attendait le rapport de Seattle. De fait, «il marque une avancée importante», souligne le jésuite Bernard Sesboüé, co président du groupe des Dombes. Les deux parties s'accordent en effet à reconnaître que l'Assomption de Marie se trouve en «consonance avec l'Écriture, et que l'Immaculée Conception n'est pas contraire à l'Écriture».

Comment Arcic est-elle parvenue à ces conclusions ? D'abord en rappelant que, pour les anglicans comme pour les catholiques, «il ne peut y avoir qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ», et donc qu'il faut rejeter «toute interprétation du rôle de Marie qui obscurcit cette affirmation». Ensuite, la commission se livre à une étude scripturaire : un regard croisé anglican-catholique sur la manière dont les Écritures, y compris l'Apocalypse, parlent de Marie.

Après les Écritures, le rapport se penche sur la Tradition commune aux deux Églises (Pères de l'Église, Moyen Âge). Grâce à ce passage en commun par les Écritures et la Tradition, et après une évocation de la position des réformateurs, les membres de la commission anglicane-catholique aboutissent à une proposition commune sur les deux dogmes en question :

Anglicans et catholiques vont très loin dans l'ouverture mutuelle

- Pour l'Immaculée Conception : «Nous pouvons affirmer ensemble que l'oeuvre rédemptrice du Christ rejaillit "par avance" sur Marie dans les profondeurs de son être et à ses tout premiers débuts. Ce n'est pas contraire à l'Écriture», affirme le texte. En conclusion, «les catholiques romains peuvent reconnaître en cela ce qui est affirmé par le dogme, à savoir que Marie fut "préservée de toute souillure du péché originel" et ce "au premier instant de sa conception".

- Pour l'Assomption : «Étant donné la compréhension à laquelle nous sommes parvenus pour ce qui concerne la place de Marie dans l'économie de l'espérance et de la grâce, nous pouvons affirmer

ensemble que l'enseignement disant que Dieu a pris la bienheureuse Vierge Marie, dans la plénitude de sa personne, dans la gloire, est un enseignement en consonance avec l'Écriture.»

Reste le problème de l'autorité de ces deux formulations dogmatiques : les anglicans se demandent si l'on exigera d'eux l'acceptation des définitions de 1865 et de 1950 **comme condition d'une future restauration de la pleine communion.**

Question délicate, remarque le P. Sesboüé, sur laquelle le document innove en proposant dans une note en bas de page que «l'acceptation explicite de la formulation précise des définitions de 1854 et de 1950 pourrait ne pas être requise des croyants qui n'étaient pas en communion avec Rome quand elles furent définies. Inversement, les anglicans devraient accepter que ces définitions sont une expression légitime de la foi catholique». Anglicans et catholiques, dans ce document, vont donc très loin dans l'ouverture mutuelle. Ils rejoignent d'ailleurs les propositions du Groupe des Dombes dans son travail sur Marie.

Reste à savoir quelle sera la réponse des Églises. Les derniers travaux d'Arcic, dits Arcic II (1), publiés il y a plus de dix ans, n'ont toujours pas fait l'objet d'une réception officielle par l'Église catholique.

Isabelle de GAULMYN

(1) Le Salut et l'Église (1986), L'Église comme communion (1990), La vie en Christ, morale, communion (1993).

Pour lire le document : [Document](#)

Nous avons noté que la lettre *Apostolicae Curae* de **Léon XIII** en 1896 qui condamne infailliblement les ordinations anglicanes comme invalides, représente un obstacle sur le chemin de la fusion. L'infailibilité pontificale et Vatican I également. C'est pourquoi il est raisonnable de penser que pour faire progresser le plan, l'abbé Levada, soutenu par l'abbé **Ratzinger** ne manquera pas de s'attaquer à ces déclarations dogmatiques de l'Église.

Nous considérons donc avec intérêt les écrits de l'abbé **Ratzinger** en 1971, en commentaire d'un livre de **Hans Küng**. Certains diront que depuis l'abbé **Ratzinger** a évolué et s'est dégagé de son passé de moderniste. Il n'en demeure pas moins qu'aucun écrit public de sa part n'est venu démentir son texte d'alors.

Cette remise en cause de Vatican I est nécessaire pour réaliser l'union avec les Anglicans et les Orthodoxes. Après la "reformulation" de l'infailibilité pontificale suivra la remise en cause d'*Apostolicae Curae*. C'est très logique.

"En 1970, le Père **Hans Kung** a écrit l'ouvrage *Unfehlbar? Eine Anfrage (Infaillible? Une enquête)*. Dans cet ouvrage, il conteste radicalement le dogme de l'infailibilité pontificale et défie les théologiens d'ouvrir un débat sur ce sujet.

Le Père **Karl Rahner** a pris l'initiative de répondre à ce défi. Il a invité un certain nombre de théologiens progressistes à faire part de leurs opinions sur le sujet. Leurs collaborations ont été coordonnées par **Rahner** et publiées en 1971 sous le titre *Zum Problem Unfehlbarkeit (Le Problème de l'Infaillibilité)*.

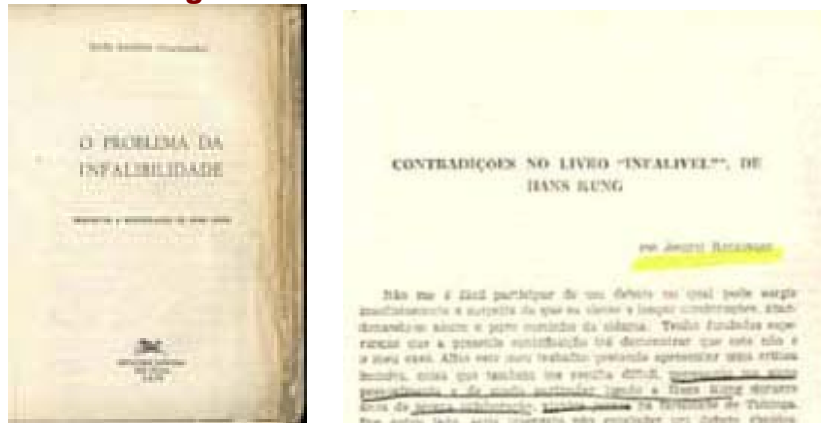
Parmi les auteurs invités à donner leur opinion figurait l'abbé **Joseph Ratzinger**, qui a écrit un article intitulé "Contradictions dans le livre 'Infaillible' de **Hans Kung**."

Beaucoup des auteurs dans ce livre défendaient apparemment le dogme de l'infailibilité pontificale. En fait, cela sauvait tout juste les apparences. Ils prirent

avantages du livre de **Kung** pour affirmer insidieusement que l'infaillibilité pontificale devait changer, malgré les objections qu'ils ont opposées à la vision exagérée de **Kung**.

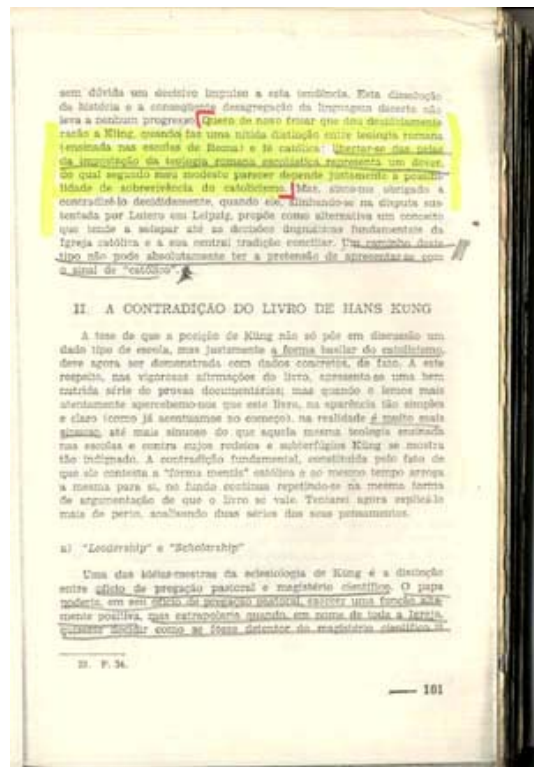
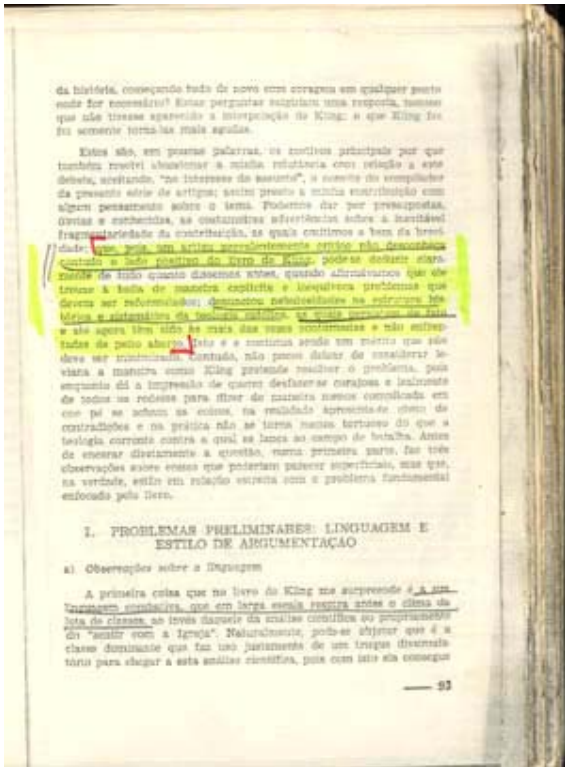
L'abbé **Ratzinger**, aujourd'hui Pape **Benoît XVI**, était l'un des chanteurs dans cette chorale. Il prit la même position de sabotage de l'infaillibilité pontificale.

Nous proposons des extraits de l'article de **Ratzinger** qui étaient inclus dans ce travail traduit en anglais depuis l'édition portugaise (Sao Paulo: Loyola,1974). Dans ces deux extraits, avec la version portugaises mise en valeur sur la droite, **Ratzinger** affirme son soutien à **Kung**.



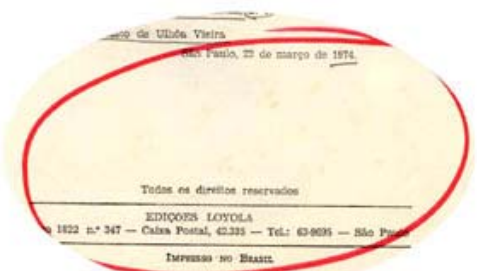
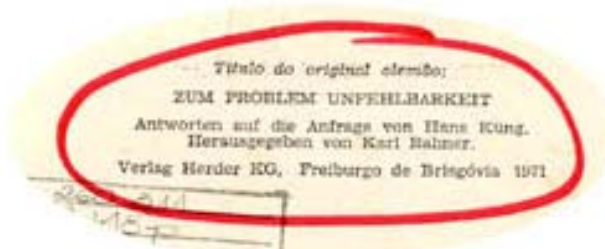
Dans la première citation, il est d'accord avec **Kung** sur le fait que l'infaillibilité pontificale devrait être reformulée. **Ratzinger** affirme:

«Un article à prédominance critique ne doit pas, cependant, ignorer les bons côtés du livre de Kung. Cela peut être clairement déduit de tout ce qui a été dit précédemment, lorsque nous avons affirmé qu'il ouvrait la discussion, d'une façon explicite et non équivoque, sur des problèmes qui devaient être reformulés. Il dénonçait les obscurités dans la structure historique et systématique de la théologie Catholique, qui ont en fait persisté et ont été évités usuellement jusqu'ici et n'ont pas été confrontés» (*O problema da Infalibilidade*, Sao Paulo: Ed. Loyola, 1974, p. 93 - texte original mis en valeur à droite).



Ratzinger continue de soutenir la position de **Kung** contre la Théologie de Rome, dont il est aujourd'hui le représentant éminent... Il insiste :

«Je souhaite insister encore une fois que je suis décidément d'accord avec Kung lorsqu'il fait une distinction claire entre la théologie romaine (enseignée dans les écoles de Rome) et la Foi Catholique. Se libérer des fers de la Théologie Scholastique Romaine est un devoir dont dépend, à mon avis, la possibilité de survie du Catholicisme» (Ibid., p. 101, dernier texte mis en valeur à droite).



8- Quelques textes en illustration de notre analyse

Venons-en aux faits qui viennent corroborer nos hypothèses, et pour lesquels nous joignons les textes.

- Du côté orthodoxe, nous joignons les déclarations (diffusées par Inside the Vatican) des dignitaires orthodoxes, dont le patriarche de Moscou à l'occasion de l'élection de **Ratzinger** : "Dégel à Moscou ?" et "Vraiment le changement ?"
- Nous joignons une partie de l'article du DTC sur le Puséyisme, le plan du pasteur **Pusey** puis des anglo-catholiques du début du XX^e siècle pour une réunion en bloc de la Communion anglicane avec l'Eglise catholique. Ces textes sont contemporains des conversations de Malines.
- Nous avons complété ce sujet par un ensemble de textes au sujet de la proximité d'une réunion d'une partie de la Communion Anglicane avec l'Eglise conciliaire.
- Rappelons que dans le mail de CSI du 16 mai 2005, nous avons publié la préface en latin de l'abbé **Ratzinger** en 1997 au travail de publication des documents préparatoires à la lettre *Apostolicae Curae* de **Léon XIII**, initiative qui venait de la Congrégation de la Doctrine de la Foi dont il était le préfet.

Nous allons bientôt diffuser un texte, *Apostolicae Curae et l'esprit de Saint-Louis*, écrit par un catholique conciliaire américain qui propose une voie pour l'acceptation de la validité des ordinations anglicanes par l'Eglise conciliaire, en dépit de la condamnation infaillible du pape **Léon XIII** en 1896.

Prions sainte Jeanne d'Arc afin que s'accomplisse sa mission posthume, annoncée par beaucoup à commencer par celui qui n'était encore que l'abbé Pie

Prions sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, contemporaine du cardinal Rampolla, et qui mourut l'année qui suivit la proclamation infaillible des ordinations anglicanes par Léon XIII

Toutes deux patronnes secondaire de la France, qu'elles soient nos protectrices, dans l'attente du Règne du Sacré-Coeur et de celui de Jésus-Christ Roi de France.

DOCUMENTS

Réunions de l'abbé Ratzinger quelques jours après son élection avec le TAC, selon l'archevêque John Hepworth. Révélation d'un pacte secret depuis 10 ans avec l'ancien préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi

The Sunday Times – World

April 24, 2005

Pope in talks with rebel Anglicans

Christopher Morgan and John Follain, Rome

THE new Pope has established links with a faction of discontented Anglican traditionalists seeking to form their own church affiliated to the Vatican.

Benedict XVI, whose inaugural mass as Bishop of Rome today is expected to be attended by half a million people, **has held meetings with representatives of the Traditional Anglican Communion (TAC), according to Archbishop John Hepworth, the group's primate.**

The TAC represents more than 400,000 Anglicans around the world who have either left their church or are protesting against its liberal policies. It is estimated that 400-500 Church of England parishes may support the group in the long term.

"We are looking at a church which would retain an Anglican liturgy, Anglican spirituality and a married clergy," said Hepworth, a serving Anglican bishop in Adelaide, Australia. "We dream of this happening soon." One such community exists in America but so far there are only 14 parishes.

Any hint of a pact between the TAC and Benedict - who has maintained his interest in the group over the past 10 years - would alarm Rowan Williams, the Archbishop of Canterbury, and undermine his efforts to maintain the unity of Anglicanism amid squabbles over whether to ordain female bishops or homosexual priests.

Details of the Pope's links with Hepworth's group emerged as several cardinals described the initial reluctance of the then Cardinal Joseph Ratzinger to become leader of the world's 1.1 billion Catholics.

An account of the hours before and during his election in the Sistine Chapel, pieced together from interviews with six cardinals from various countries, shows Ratzinger plagued by doubts about his personal ability, age and health.

When he was offered greetings by the 114 other cardinals on his 78th birthday last weekend Ratzinger, aware of media speculation that he was the frontrunner, replied: "Let us ask God not to impose on us tasks which are beyond us."

Shortly afterwards, Rosalio Castillo Lara, a Venezuelan cardinal too old at 82 to take part in the conclave, approached Ratzinger, an old friend, and told him: "If I were in the conclave, I would give my vote to you. I pray you, in the name of God, do not refuse if you are elected."

Ratzinger replied: "No, no, they won't elect me. Don't worry." Lara said many other cardinals made similar appeals.

Cardinal Tarcisio Bertone, formerly Ratzinger's right-hand man at the Congregation for the Doctrine of the Faith, confided: "Ratzinger told me that when he went into the conclave he wasn't thinking at all that he would become Pope. He absolutely didn't want it, and he didn't think he would get it."

In the first vote on Monday, Ratzinger received about 40 votes, while Carlo Maria Martini, an Italian, got more than 30. Others including Jorge Mario Bergoglio of Argentina, Claudio Hummes of Brazil, and Dionigi Tettamanzi, another Italian, each received a handful.

That night Ratzinger returned to his small room in Saint Martha's House, where the members of the conclave slept. "He was before God. He prayed in the chapel and abandoned himself to God," Lara said.

In the meantime, Martini asked his supporters to back Bergoglio. "Martini suffers from Parkinson's disease. After all we saw of John Paul's suffering from that illness, it would not have been reasonable to elect him," said one cardinal.

Both Ratzinger and Bergoglio's share of the vote increased in the two ballots held the next morning. Ratzinger reportedly won more than 50, with Bergoglio on 40

Lettre de Joseph Ratzinger (9 octobre 2003) à l'adresse d'un congrès anglican

<http://www.americananglican.org/News/News.cfm?ID=789&c=21>

Letter from Joseph Cardinal Ratzinger to the "A Place to Stand" Gathering

Source: AAC News

October 9, 2003

From Joseph Cardinal Ratzinger

The Vatican, on behalf of Pope John Paul II

I hasten to assure you of my heartfelt prayers for all those taking part in this convocation. The significance of your meeting is sensed far beyond Plano, and even in this City from which Saint Augustine of Canterbury was sent to confirm and strengthen the preaching of Christ's Gospel in England. Nor can I fail to recall that barely 120 years later, Saint Boniface brought that same Christian faith from England to my own forebears in Germany.

The lives of these saints show us how in the Church of Christ there is a unity in truth and a communion of grace which transcend the borders of any nation. With this in mind, I pray in particular that God's will may be done by all those who seek that unity in the truth, the gift of Christ himself.

With fraternal regards, I remain

Sincerely yours in Christ,

+Joseph Cardinal Ratzinger

Le choix du nom : Benoît XVI

Texte d'Iqbal Latif diffusé sur plusieurs sites :

1) Iranian.com

<http://www.iranian.com/IqbalLatif/2005/April/Pope/>

2) Iranian.ws

http://www.iranian.ws/iran_news/publish/article_6445.shtml

3) Pakistanais

http://www.dailytimes.com.pk/default.asp?page=story_21-4-2005_pg4_9

Iqbal Latif and Zachary Latif-Paris ilatif@yahoo.com

<http://www.iranian.com/IqbalLatif/2005/April/Pope/>

Papal plea for reconciliation

The new pope may not be as divisive as he was as a cardinal



April 20, 2005

iranian.com

PARIS -- As a puritan takes control of the church, it may be actually beginning of a new journey of Cardinal Ratzinger 'Dominus Iesus' fame to Pope Benedict XV 'Pacem Dei munus.'

I was wondering why Cardinal Ratzinger of Germany elected Pope Benedict XVI as his Papal name, it was expected that the next Papa would be John Paul III. After the great term of John Paul II it would have required a lot of guts from a man who lived under his shadow as chief enforcer of puritanical doctrine. Ratzinger has a long record of controversial remarks on Islam, Buddhism, politics, and social issues such as homosexuality.

As a cardinal he has rooted out what he believed is heretical thinking in the books of Catholic theologians and suspended their license to teach in Catholic universities. Joseph Ratzinger, 78, Dean of the College of Cardinals, led the Pope's funeral. He was raised in Bavaria under the shadow of the Nazis and most expect that he will wage a battle against the liberal forces of reform.

The British nun Lavinia Byrne left her religious order after refusing orders from the CDF to pulp her book which discussed the issue of female priests. A church source said yesterday: "Cardinal Ratzinger doesn't want a pope as right wing as Pope John Paul II. He wants a Pope more right wing than Pope John Paul II. There were a lot of things which the Pope chose to do against the wishes of Cardinal Ratzinger."

In 1986 the Pope John Paul II gathered together representatives of all faiths including a North American Indian shaman for a meeting in the Italian town of Assisi. Ratzinger was bitterly opposed to the conference on the grounds that it could promote "relativism" - the philosophy that all religious beliefs are of equal value. In 2000, as prefect of the congregation for the doctrine of the faith (CDF) - the successor to the Inquisition - Ratzinger angered ecumenists and leaders of different faiths when he published a church statement, 'Dominus Iesus', in which it was stated that only the Catholic Church was a genuine church.

What a hard-line Cardinal, but what a u-turn, within minutes of the selection as a Pope, he chooses his name as Pope Benedict XVI, who wrote an encyclical pleading for international reconciliation, Pacem

Dei munus and as a Cardinal Chiesa's in association with Rampolla, was the architect of Leo XIII's relatively liberal foreign.

Ensclosed in his Papal name is message of u-turn on Puritanism, an olive branch for liberals and peace for the conservative factions of the church, and greater message of reconciliation to the world at large. The new Pope may not be as divisive as he was as a Cardinal.

Artificial contraception has been a bane of the church for hundred of years but AIDS related cases need some definite revivalism. Condoms for AIDS patients may be acceptable in his new papacy. **I will not be surprised as I am writing this that new Pope will be a lot different and he will try to stamp his authority on doctrinal matters very early on in his papacy, he is an old man and he will like to leave a legacy.**

Papal names reflect 'Papal theological and doctrinal tendencies' that are expected to emerge, by that standard going by Pope Benedict XV name, Cardinal Ratzinger after 20 years of doctrinal work and as "the enforcer of the faith" may be willing to make a new u-turn that of a peace maker, Pope Benedict XVI is a choice name clearly indicating cutting from the shadow of Johan Paul III and will to surface as a fresh individual , today I thought it would be appropriate to revisit his predecessor's life that of Pope Benedict XV; Pope Benedict XV, born Giacomo della Chiesa, (November 21, 1854 -- January 22, 1922) was Pope of the Roman Catholic Church from 1914 to 1922; he succeeded Pope Saint Pius X.

Chiesa was born in Genoa, Italy, of a noble family. He acquired a doctorate of law in 1875, after which he studied for the priesthood and then the training school for the Vatican diplomatic service; most of his career was spent in the service of the Vatican.

Pope Benedict XV (Reign: 1914-1922) Mariano Cardinal Rampolla was a friend and patron, employing him as a secretary on being posted to Madrid and subsequently upon being appointed Secretary of State. During these years Chiesa helped negotiate the resolution of a dispute between Germany and Spain over the Caroline Islands as well as organising relief during a cholera epidemic. When Rampolla left his post with the election of Pius X, and was succeeded by Merry Cardinal del Val, Chiesa was retained in his post.

But Chiesa's association with Rampolla, the architect of Leo XIII's relatively liberal foreign policy and Pius X's rival in the conclave of 1903, the new ultra-conservative regime suspicious of him. He was soon moved out of the diplomatic service and the centre of Church power in Rome, on 16 December 1907 becoming Archbishop of Bologna.

On 25 May 1914 Chiesa was appointed a cardinal and, in this capacity, on the outbreak of World War I -- with the papacy vacant upon Pius X's death on 20 August -- **he made a speech on the Church's position and duties, emphasising the need for neutrality and promoting peace and the easing of suffering. The conclave opened at the end of August, and, on 3 September 1914, Chiesa was elected Pope, taking the name of Benedict XV.**

His pontificate was dominated by the war and its turbulent aftermath. He organised significant humanitarian efforts (establishing a Vatican bureau, for instance, to help prisoners of war from all nations contact their families) and made many unsuccessful attempts to negotiate peace.

The best known was the Papal Peace proposal of 1917, but both sides saw him as biased in favour of the other and were unwilling to accept the terms he proposed. This resentment resulted in the exclusion of the Vatican from the negotiations that brought about the war's end; despite this, he wrote an encyclical pleading for international reconciliation, Pacem Dei munus. In the post-war period Benedict was involved in developing the Church administration to deal with the new international system that had emerged.

In internal Church affairs, Benedict calmed the excesses of the campaign against supposedly modernist scholars within the Church that had characterised the reign of St. Pius X. He also promulgated a new Code of Canon Law in 1917 and attempted to improve relations with the anticlerical Republican government of France by canonising the French national heroine Joan of Arc.

In the mission territories of the Third World, he emphasised the necessity of training native priests to replace the European missionaries as soon as possible.

In his private spiritual life, Benedict was devoted to the Blessed Virgin Mary, and of all the modern Popes was the most fervent in propagating the wearing of the Brown Scapular of Our Lady of Mount Carmel, endorsing the claim that wearing it piously brings "the singular privilege of protection after death" from eternal damnation, and giving an indulgence for every time it was kissed.

Benedict XV died of pneumonia at the age of 67 in 1922. Although one of the less remembered Popes of the twentieth century, he deserves commendation for his humane approach in the world of 1914-1918, which starkly contrasts with that of the other great monarchs and leaders of the time.

CATHOLICI semper idem (CSI)

CSI Diffusion (liste@csi-diffusion.org)

Si vous préférez ne plus recevoir ces messages, cliquez sur le [lien](#).